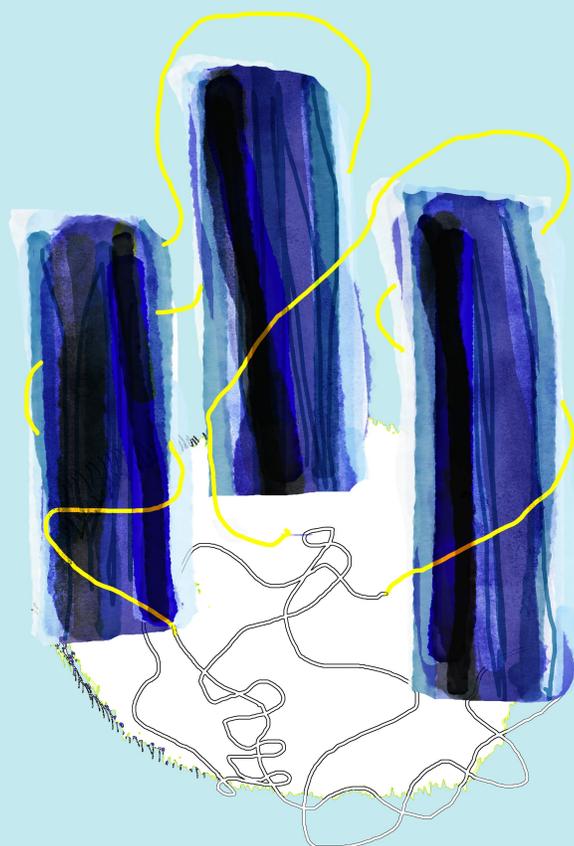


Jean-Emmanuel FARNE

LA RÈGLE D'EUX TROIS



Roman

Jean-Emmanuel FARNÉ

La Règle d'eux trois

© Jean-Emmanuel FARNÉ, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4197-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À ma mère.

PRÉAMBULE

Je n'ai jamais goûté les mathématiques mais j'ai toujours apprécié les chiffres. Parmi eux, le trois a toujours eu ma préférence sans qu'elle soit forcément rationnelle. Ce nombre premier – terme issu des quelques réminiscences des cours de ma scolarité – peut évoquer tellement de choses. Si l'on consulte les manuels, il est notamment connu pour être symbole de l'union et de l'équilibre, à l'image du triangle.

Trois. Ce chiffre qui réconcilie les opposés et unit les contraires. Cette combinaison ternaire qui s'applique si bien dans les relations humaines. Trois, comme trois garçons liés depuis l'enfance et qui ont vécu, de leurs vingt ans à leurs quarante, une tranche de vie comme seule l'amitié peut en proposer.

Un trio, un tiercé, une triplète, un tercet, appelez-les comme vous voulez.

Ce trident indissociable, indiscutable, insupportable, inénarrable, indétrônable, et ses aventures méritaient assurément d'être relatés. Avec humour souvent, de la gravité parfois, mais surtout une authenticité qui est assurément leur marque de fabrique sans oublier l'amour inconditionnel du sport.

Trois amis donc, issus de la même génération, dont le destin va évoluer au gré de leurs tribulations pendant deux décennies.

Je m'appelle Romain, j'ai la chance et l'honneur, si les deux autres me lisent, la patience et le courage, si ce récit ne leur parvient jamais, de faire partie de ces trois personnes.

Sylvain et François complètent cette escouade souvent complémentaire, hétérogène et parfois désopilante.

L'heure est aux présentations de ces trois garçons pas toujours dans le vent mais possédant des règles bien propres à eux.

SYLVAIN

Sylvain est né le 9 janvier 1982. Il est capricorne.

Sylvain n'aime pas son prénom – on peut le comprendre – et, rapidement, s'est auto-attribué son surnom : « Sly » (prononcé « Slaï »). Mais, c'est bien connu, pour les surnoms, cela ne se passe jamais comme on le souhaiterait. Ce diminutif, largement inspiré de l'un de ses acteurs préférés, Sylvester Stallone, n'a jamais vraiment trouvé écho auprès de nous. C'est ainsi que nous avons, tout en prenant soin de garder une once de phonétique, substitué « Sly » à « Sky ». Un surnom n'a souvent pas d'explication ni d'origine. S'agissant de Sylvain, nous pouvons tout de même en fournir deux. « Sky » est très tête-en-l'air, toujours dans la lune, c'est un rêveur, sa complicité avec le ciel n'est plus à démontrer. Mais « Sky », c'est également l'autre nom donné familièrement au whiskey. Et l'appétence de Sylvain pour l'élixir écossais en particulier, et toutes les boissons alcoolisées en général, a définitivement entériné son adoption. Il semble l'avoir accepté par résignation au fil du temps et même y porter une certaine affection aujourd'hui.

Enfin, pour être moqueur, nous l'appelons parfois « Slip » (prononcé « Slaïp ») comme pour rappeler son aversion pour ce sous-vêtement traditionnel. Mais il ne faut pas en abuser car Monsieur jouit d'une réputation qu'il souhaite entretenir, notamment vis-à-vis de la gent féminine.

Sylvain n'aime pas sa date de naissance. Le fait d'être le « faux » jumeau de Kate Middleton, épouse du Prince William, ne le console nullement. D'ailleurs, il n'y a rien de princier chez lui et il se moque éperdument des bijoux de la couronne. Ce qui l'ennuie surtout, c'est la proximité de cette date avec les fêtes de fin d'année. Au sortir des agapes de Noël, personne n'est jamais vraiment enclin à célébrer ce jour béni et cela le met dans une rogne annuelle qu'il a fallu contourner. Nous verrons plus tard comment.

Sylvain n'aimerait pas cette présentation. Pourtant c'est bien moi qui ai rédigé son profil sur les sites de rencontre et il avait apprécié ma prose quelque peu élogieuse. Sylvain est coureur même s'il s'en défend, il collectionne les conquêtes même si les statistiques ne peuvent se fier qu'à ses récits. On pourrait dire qu'il est instable affectivement quoiqu'en la matière aucun n'est infallible au sein du trio.

Sylvain est grand et fin. Il a les yeux bleu vert et porte tantôt des lunettes

tantôt des lentilles selon son humeur. Il a les cheveux longs et châains qu'il attache méthodiquement avec des élastiques qu'il laisse traîner un peu partout. Sa chevelure, c'est un peu son patrimoine. Nous avons à maintes reprises tenté de mettre la tonte de sa crinière en enjeu sur des paris mais rien à faire. Il est originaire du Nord-Pas-de-Calais mais a suivi ses parents dans le Sud alors qu'il n'avait que huit ans.

Il a un style vestimentaire difficile à qualifier, qui oscille entre le décontracté négligé et le baroque surprenant. Un style très personnel et inimitable.

Sylvain est très peu ordonné et il est toujours en retard. Il est aussi attachant qu'exaspérant. Hormis ces quelques défauts, il possède des qualités chères à nos yeux. Il est fidèle en amitié, drôle – parfois à son insu – et foncièrement honnête.

Ses aventures professionnelles ne sont pas des plus paisibles et nous tiennent régulièrement en haleine. Tantôt la malchance, tantôt le destin se mêlent de son parcours pour le moins chaotique qui a pour dénominateur commun une capacité de rebond assez admirable.

Bref, Sylvain est un tourbillon joyeux avec ses failles – qui n'en a pas ? – et nous l'aimons tel qu'il est.

FRANÇOIS

François est né le 2 février 1982. Il est verseau.

Pas de « faux » jumeau notable pour lui mais il faut rappeler qu'il a tout de même vu le jour à la Chandeleur. Ce qui nous avait poussé à notre adolescence à le surnommer « Chandler » en rapport avec la cultissime série *Friends*. Certes François possédait quelques analogies avec le personnage campé par Matthew Perry mais nous avons vite abandonné l'idée.

Pour être honnête, aucun surnom ne lui survit, à notre grand dam. Il y a bien l'hispanisant « Paco » qui peut rejaillir lors de parties de cartes endiablées, d'un set décisif au ping-pong ou bien encore lors d'une dernière mène à la pétanque, mais c'est à peu près tout.

Sylvain et moi, de temps à autre, aimons lui attribuer le sobriquet « Nobody » car « *Nobody is perfect* »¹. La trouvaille n'est pas de nous, elle concernait le capitaine de l'équipe de rugby d'Australie, championne du Monde en 1991, John Eales.

Il faut dire que François la perfection, il connaît, surtout aux yeux du monde extérieur. C'est un garçon intelligent, doté d'une finesse d'esprit assez remarquable. Il est incontestablement beau, avec des cheveux soyeux, une mèche toujours impeccable que ne renierait pas Ken, le fiancé de la poupée Barbie. Cet adonis est pourvu de surcroît d'un charme élégant à l'instar d'un style qu'il cultive brillamment.

Il aime beaucoup les jolis vêtements qui le lui rendent bien. Il est doué dans tous les sports forcément et chacun de ses gestes est toujours empreint du sceau de la classe même lorsqu'il épluche les pommes de terre. Car, évidemment, François est un véritable cordon bleu. Inutile de vous dire comment il excelle en bricolage, il risquerait de rapidement agacer ses congénères.

Sans surprise, cet homme parfait n'a pas tardé à trouver l'amour car durant notre adolescence les prétendantes étaient légion. Dès l'âge de seize ans, c'est sur la belle Jeanne qu'il a jeté son dévolu. En bon couple modèle de référence, Jeanne et François ont programmé les étapes de leur union : le mariage, le premier enfant, le second, etc. En attendant, Jeanne attend à chaque date anniversaire de leur rencontre un petit présent de son « golden boy ».

Pour nous, il y a deux François. Celui au sein de son foyer et celui lorsqu'il est

avec nous. Ce dédoublement de la personnalité a une seule explication : « Jeannot ». C'est ainsi que nous avons surnommé sa chère et tendre et nous devons avouer que cela lui va comme un gant. Les surnoms, vous l'aurez compris c'est notre spécialité. En l'occurrence, il s'agissait de l'affubler d'un prénom qui est totalement contraire à ce qu'elle peut représenter. Raffinée, bourgeoise, catholique pratiquante, Jeanne est une personne facile à cerner. J'ai la faiblesse de penser qu'elle nous voue une affection profonde et sincère. Mais celle-ci s'accompagne souvent d'un énervement qu'elle a du mal à feindre.

Nous sommes à ses yeux les deux trublions qui pervertissent François, deux diabolotins qui ont élu domicile sur l'épaule de son concubin toujours prêts à inoculer dans son esprit des envies et désirs peu en adéquation avec la vie conjugale.

François ne le sait que trop bien et en joue parfois, c'est de bonne guerre.

« Françoise et Jeannot » – souvent les rôles sont inversés dans ce couple – c'est un peu notre socle, notre référence. Quand le bateau tangue, nous savons que nous pouvons nous appuyer sur eux et c'est très réconfortant.

François est un gars en or. Loin de le jalouser, nous sommes fiers d'être ses amis.

ROMAIN

Je m'appelle Romain. Je suis né le 28 février 1982. Je suis poisson.

Je suis né un dimanche. À un jour près, j'aurai dû m'affranchir d'explications ennuyeuses sur les années bissextiles qui sont bien plus complexes que l'on ne pourrait le croire.

Mes parents ont été bien inspirés ou alors pris de flemme au moment de choisir comment s'appelleraient leur fils car le 28 février, c'est aussi la fête des Romain, mais aussi des Romane et des Antoinette, je ne m'en sors pas si mal finalement.

Ma mère m'offre toujours un cadeau supplémentaire pour ma fête. Ce geste annuel adorable masque peut-être une légère culpabilité d'avoir cumulé les mandats attachés à ce prénom, le mystère demeure.

Il neigeait ce fameux dimanche et au sommet des charts on trouvait *Chacun fait c'qui lui plaît* de l'éphémère groupe « Chagrin d'amour » et *Comme un avion sans aile* de Charlélie Couture.

Est-ce que ces deux tubes étaient prémonitoires ?

Niveau surnom, c'est assez commun puisque « Rom » ou « Romano » sont les plus usités. Sylvain et François en utilisent un autre mais qui ne se donne qu'en petit comité c'est-à-dire lorsque nous ne sommes que tous les trois. Il faut quelque peu forcer le verrou de notre amitié pour le connaître.

Je ne suis ni grand ni petit, ni gros ni maigre. Je suis brun aux yeux marrons. J'ai la peau mate et les dents bien blanches, ce qui me rend service, notamment durant l'été, pour mieux m'accepter. Je dirai que j'ai un physique quelconque. D'après les autres, je possède un sourire communicatif.

Je ne porte pas de lunettes même si je devrais... Ma mémoire m'ayant permis plus jeune d'apprendre par cœur le tableau de Snellen. Ce fameux tableau utilisé par les professionnels des soins oculaires et d'autres pour mesurer l'acuité visuelle. Il démarrait traditionnellement par « ZU », depuis il s'est renouvelé pour éviter à des petits malins comme moi de passer entre les gouttes.

Il est difficile de parler de soi et de se définir donc le plus aisé est de brosser mon portrait à la lumière de ce que disent les autres de moi, notamment mes deux acolytes.